

Les Sicambres ont attaqué par surprise le camp de Quintus Cicéron (frère de Marcus Cicéron), légat de César; ce camp avait été installé à peu près là où Titurius et Cotta avaient établi le leur, lorsqu'Ambiorix les avait trompés et vaincus; le camp a failli être pris, pendant une imprudente sortie de ravitaillement, et n'a dû sa sauvegarde qu'au courage de quelques soldats expérimentés.

Germani, desperata expugnatione castrorum, quod nostros jam constitisse in munitionibus videbant, cum ea praeda, quam in silvis deposuerant, trans Rhenum sese receperunt. Ac tantus fuit etiam post discessum hostium terror, ut ea nocte, cum C.Volusenus missus cum equitatu ad castra venisset, fidem non faceret adesse cum incolumi Caesarem exercitu. Sic omnino animos timor praeoccupaverat, ut, paene alienata mente, deletis omnibus copiis, equitatum se ex fuga recepisse dicerent, neque, incolumi exercitu, Germanos castra oppugnaturus fuisse contenderent. Quem timorem Caesaris adventus sustulit .

Vocabulaire :

Fréquence 1 :

ac, conj. : et, et aussi

ad, prép. + Acc. : vers, à, près de

adsum, es, esse, adfui : être présent, assister, aider

animus, i, m. : le coeur, la sympathie, le courage, l'esprit

castra, orum, n. pl. : camp militaire

copia, ae, f. : l'abondance, la possibilité, la faculté (pl. les richesses, les troupes)

dico, is, ere, dixi, dictum : dire, appeler

etiam, adv. : encore, en plus, aussi, même, bien plus

ex, prép. : (+abl) hors de, de

exercitus, us, m. : l'armée

facio, is, ere, feci, factum : faire

fides, ei, f. : 1. la foi, la confiance 2. le crédit 3. la loyauté 4. la promesse, la parole donnée 5.

la protection

fuga, ae, f. : la fuite

hostis, is, m. : ennemi

in, prép. : (acc. ou abl.) dans, sur, contre

is, ea, id : ce, cette ; celui-ci, celle-ci

jam, adv. : déjà, à l'instant

mens, entis, f. : esprit

mitto, is, ere, misi, missum : I. 1. envoyer 2. dédier 3. émettre 4. jeter, lancer II. laisser

aller, congédier

noster, tra, trum : adj. notre, nos pronom : le nôtre, les nôtres

nox, noctis, f. : nuit

omnis, e : tout

post, adv. : en arrière, derrière; après, ensuite; prép. : + Acc. : après

qui, quae, quod, pr. rel : qui, que, quoi, dont, lequel...

quod, 1. pronom relatif nom. ou acc. neutre singulier : qui, que 2. faux relatif = et id 3.

conjonction : parce que, le fait que 4. après si, nisi, ne, num = aliquod = quelque chose 5.

pronom interrogatif nom.

Terreur des Romains

recipio, is, ere, cepi, ceptum : 1. retirer, ramener 2. reprendre 3. recevoir, accepter, admettre 4. se charger de

sic... ut : ainsi... que

silva, ae, f. : forêt

sum, es, esse, fui : être ; en tête de phrase : il y a

tantus, a, um : si grand ; -... ut : si grand... que

tollo, is, tollere, sustuli, sublatum : 1. soulever, élever, porter, élever 2. lever, enlever, supprimer

ut, conj. : + ind. : quand, depuis que; + subj. : pour que, que, de (but ou verbe de volonté), de sorte que (conséquence) adv. : comme, ainsi que

venio, is, ire, veni, ventum : venir

video, es, ere, vidi, visum : voir (videor, eris, eri, visus sum : paraître, sembler)

Fréquence 2

advenio, is, ire, veni, ventum : arriver

consisto, is, ere, stiti : se placer, s'établir

contendo, is, ere, tendi, tentum : 1. tendre, aller vers 2. chercher à obtenir 3. affirmer 4.

comparer 5. faire effort 6. lutter, rivaliser

deleo, es, ere, evi, etum : détruire

discedo, is, ere, cessi, cessum : se séparer, s'éloigner

equitatus, us, m. : cavalerie

munitio, ionis, f. : le travail de terrassement, la fortification, le rempart

praeda, ae, f. : le butin, les dépouilles, la proie

timor, oris, m. : peur

Fréquence 3

adventus, us, m. : l'arrivée, la venue

depono, is, ere, posui, positum : déposer, abandonner

incolumis, e : sain et sauf

paene, adv. : presque

terror, oris, m. : terreur, effroi, épouvante

Fréquence 4 :

omnino, adv. : complètement, tout-à-fait

Vocabulaire "rare" :

alieno, as, are : aliéner; éloigner, rendre étranger (alienatus, a, um : hostile, ennemi)

C, = Caius, ii, m. : abréviation.

Caesar, aris, m. : César, empereur

desperatus, a, um : désespéré

despero, as, are : désespérer

discessus, us, m. : la séparation, la division; le départ, l'éloignement

expugnatio, ionis, f. : l'action de prendre d'assaut, la prise

Germani, orum, m. : les Germains

Rhenus, i, m. : le Rhin

sese, pron. : = se

trans, prép. : + Acc. : de l'autre côté

Volusenus, i, m. : Volusenus

Travail de construction du texte :

Germani,
desperata expugnatione castrorum,
quod videbant
nostros jam constitisse in munitionibus ,
trans Rhenum sese receperunt
cum ea praeda,
quam in silvis deposuerant .
Ac tantus fuit etiam post discessum hostium terror,
ut
ea nocte,
cum C.Volusenus
missus cum equitatu
ad castra venisset,
fidem non faceret
adesse cum incolumi Caesarem exercitu.
Sic omnino animos timor praeoccupaverat,
ut dicerent,
paene alienata mente,
deletis omnibus copiis,
equitatum se ex fuga recepisse
neque contenderent,
incolumi exercitu,
Germanos castra oppugnatos fuisse .
Quem timorem Caesaris adventus sustulit .

Germani, /desperata expugnatione castrorum /, < quod | nostros jam constitisse in munitionibus | videbant, > cum ea praeda, [quam in silvis deposuerant,] trans Rhenum sese receperunt. Ac tantus fuit etiam post discessum hostium terror, < ut ea nocte, < cum C.Volusenus missus cum equitatu ad castra venisset, > fidem non faceret | adesse cum incolumi Caesarem exercitu | . Sic omnino animos timor praeoccupaverat, < ut, /paene alienata mente/ , /deletis omnibus copiis/, | equitatum se ex fuga recepisse | dicerent, > <neque, /incolumi exercitu /, | Germanos castra oppugnatos fuisse | contenderent >. Quem timorem Caesaris adventus sustulit .

Proposition de traduction :

Les Germains, comme la prise du camp était sans espoir, puisqu'ils voyaient que désormais les nôtres s'étaient établis sur les retranchements, se replièrent au-delà du Rhin avec le butin qu'ils avaient déposé dans les bois. Eh bien, même après le départ des ennemis, la terreur fut si grande que, la nuit où Caius Volusenus, envoyé avec la cavalerie, arriva au camp, il ne parvint pas à convaincre que César était tout près, avec une armée intacte. La terreur s'était totalement emparée des esprits, à tel point que, l'esprit quasiment égaré, on disait que, comme toutes les troupes avaient été détruites, la cavalerie s'était repliée après avoir fui, et que, si l'armée avait été intacte, les Germains ne chercheraient pas à attaquer le camp. Mais l'arrivée de César supprima cette crainte.